en prenant le banc et le noir de

robe brillante confirmait M. Le

enfants est due à l'imagination de

la mère, et cela prouvait, dès

a négligé de dire de quelle nuan-

Une originale réponse.

certain nombre de célébrités

contemporaines qu'elle avait été

est réalisé.

se du maître!

si l'entrevue :

critiques ?

Il ne chante plus.

dernière œuvre lyrique.

plus.

teurs qualifieraient de musical.

une série de concerts à Madrid.

ter. Et Miss Harrison raconte ain-

-Le Roi fut charmant, déli-

Et le Roi, qui n'a pas de sot a-,

mour-propre, en a pris son parti

D'ailleurs, nous vivons en un

Entre Italiens.

Pendant que Paul Chessi passait

en charrette rue Hôpital, entre Bour-

bon et Royale, hier matin, Joseph

Sais, un de ses compatriotes, a tiré

particuliers non plus, du reste.

Pourquoi ce mutisme? Le Roi

On demandait un jour à un

LIMITED.

MEW ORLEANS BEE PUBLISHING CD.,

Bureau : 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Intered at the Post Office of New Orleans a Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE SEMANDES. VENTES, LOCATIONS, ETC., **B**UI SE SOLDENT AU PRIX BEDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

CARNET MONDAIN.

BALS A L'OPERA.

- Février-
- 5. Falstafflens.
- 8. Mithras. 11. Obéron.
- 16. Atlantéens.
- 18. Chevaliers de Momus. 22. Equipe de Protée. 23. Rex.
- 23. Equipe de Comus.

TEMPERATURE.

Du 1er février 1909.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

Fahrenheit Centigrade h. du matin...30 Midi.....44 3 P. M.....46

δ P. M.....S

Choses et Autres.

Tout d'abord, félicitons l'Espague de n'avoir pas été, comme nous l'avaient fuit craindre des dépêches d'une exagération confinant au mensonge, dévastée dans une de ses parties, les plus importantes par des inondations et des tremblements de terre.

Le correspondant de la Presse Associée, d'une nature imprespague aux prises avec les éléments et devenant leur proie facile, alorsou'il u'était que légèrement seconé ; il est humain de se d'exagérer.

éléments qui ont agité le pays, ce sont les passions politiques qui ont fait naître une situation pleine de menuces pendant quelques jours, et qui, sans la diplomatie, eut mis l'Europe en feu.

Mais les choses rentrent dans leur ordre ancien, avec de légers changements; et les fronts, de combres qu'ils étaient, se rassérennent.

L'Entente austro-turque est passée dans le domaine des réalités : le conseil des ministres a aigné le protocole de cette entento. et tout indique que l'Aatri. che servira de médiatrice entre ia Bulgarie et la Turquie ponr le à Hampton Roads pendant la mieax dans le meilleur des mon- Guerre Civile. des, et on s'embrassera, si on ne

Kiamil pacha et le marquis de Pallavicini ont été en conférenque le brait courait que les déégnés allemands de la dette publique seralent constitués arbiet les forêts dounés comme indemnités sont des domaines appartenant à l'Etat ou aux provinces.

A la suite d'un entretien qu'un correspondant a eu à Belgrade avec le ministre des affaires étrangères, M. Milonovitch, celai-ci lai aurait dit que l'accord turco-autrichien eignifie que l'Autriche ne continuera pas à suivre sa po litique intransigeante, non seulement à l'égard de la Turquie, mais aussi à l'égard des autres Etats dont les intérêts ont été en souffrance par suite de l'annexion de la Bosnie. Si l'Autriche suit une politique de conciliation a affirmé le ministre, la Serbie fera des concessions; saus cela, l'Autriche sait bien, très bien que le peuple serbe est décidé à lutter de toutes ses forces.

La Porte nie qu'il soit question d'annexer la Crète à la Grèce, et à cet effet elle vient d'adresser des dépêches partout à l'intérieur pour démentir qu'il soit question d'annexer la Crète et calmer ainsi la surexcitation des populations. Elle invite ses municipalités à afficher ce dé-

Si une partie de la presse d'outre mer a horreur du mensonge, l'autre en use, en abuse, en vit. C'est ainsi que nous arrive encore un démenti, celui de la nouvelle pretant au prince Nicolas l'intention d'abdiquer. Un fantaisiste a trouvé spirituel de nous sur le point de s'embarquer à Antivari pour se rendre auprès du

Ce qui donne de la couleur à ce racontar, c'est la tension qui est devenue insupportable entre la Serbie et l'Autriche Hongrie. La Serbie commande a l'étranger des armes et montre en cela qu'elle veut conserver son attitude hostile à l'Autriche.

A plusieurs reprises elle a tennable sans doute, ou amoureux té de faire passer en contrebaude la sensation, a jeté l'effroi de des armes et des explosifs en dans les quatre coins du monde Bosnie pour permettre aux deux en représentant le Sud de l'Es- provinces de la monarchie de e'insurger; et aussi elle a fortifié le cours de la Drina.

Voilà, dans ses grandes lignes. la situation qu'a créée la récente tromper, il est humain également | crise orientale, et pour laquelle, il faut l'espérer, les chancelleries trouveront une solution pacifique En Orient, ce ne sont pas les et satisfaisante pour tous.

Incendie de l'Arcade Centrale.

Schenectady, N. Y., 1er février-L'arcade Centrale, consistant de vingt magasins au rez-dechaussée et de bureaux, salles de réception et presses au-dessus, a été détruite ce matin par un incendie. La structure entière est un monceau de ruines.

Les pertes atteindront \$50,000. L'arcade centrale était autrefois truit le fameux steamer des Etats-Unis "Monitor", qui combattit victorieusement le "Merrimac"

tête et s'ébrouait, joyeuse.

M. de Morailles rentra au châ.

teau pour se botter. Son chien.

un énorme terre-neuve au poil so-

yeux, l'attendait devant le per-

Morailles, d'un temps de galop,

Il attachait lui-même son che-

val à un anneau, près d'une re-

à lemoin de son plaisir.

atteignalt la Fougeraie.

mise dans le jardin.

main:

L'Abelle de la Nouvelle-Orreans. se tappe pas sur le ventre ; sou- Les impressions d'un Pendu bliait un "Traité de la Peau vent komme varie.

Il ne s'agit point d'un homme la métamorphose, de l'une de ces Précédé qui vient de se pendre, mais d'un | couleurs en l'autre, soit de nais ce pendant trois heures, l'autre homme qu'on avait pendu, bel et sance soit accidentellement." jour, à Constantipople : ile die bien pendu, et qui, délivré de la Dans ce savant ouvrage, il rapoutaient les points principaux du corde après quatre minutes d'a porte qu'ayant peint un épagneul protocole à fixer, mais on ignore gonie, fut rappelé aux choses de gris de taches feu et marron, il lui à quelle conclusion ils sont arri- ce monde qu'il avait tout à sait fit épouser une chienne noire et ven. Les feuilles viennoises et oubliées. Cette aventure advint blanche: "elle jeta des petits qui, hongroises n'ont cependant pas au révérend J-T Maun qui, penhésité à publier des nouvelles dant la guerre de Sécession, avait leur mère, portèrent aussi le roux sans fondement à ce sujet, tandis été arrêté comme espion au ser- de feu et le marron artificiel de vice des confédérés et instanta- leur père et eurent par là une nément branché. On s'aperçut robe des plus brillantes". Cette heureusement à temps de la métres pour décider la question de prise et le révérend J.-T. Maun Cat dans l'idée que la couleur des savoir si les domaines bosniaques fut rendu à la vie après avoir éprouvé pendant quatre minutes de pendaison les impressions 1765, combien les chiennes sont qu'il vient de publier dans une sensibles à la conleur. M. Le Cat revue américaine.

" Ma première impression, ditil, lorsque le sol se dêroba sous chienne aveugle. Mais on ne s'ames pieds, fut que j'avais en moi vise jamais de tout. une chaudière à vapeur sur le point d'éclater. Mes artères et mes veines paraissaient si tendues qu'il semblait que le sang dut se frayer violemment un passage au dehors. J'avais dans tout le système nerveux des piqures leur ambition au début et ce atrocement douloureuses, telles qu'elle était à la fin de leur carque, ni auparavant, ni depuis, je | rière artistique. Voilà l'originan'ai jamais rien éprouvé de pa-reil. J'eus ensuite l'impression teur de "Sigurd", M. Ernest d'une sorte d'explosion, quelque Reyer: chose comme une éruption soudaine de volcan.

"Je ressentis alors un soulagement immédiat; bientôt même la eu. douleur fit place à une sensation si merveilleusement agréable que je voudrais encore l'éprouver, si e le pouvais, sans danger de nistes: je suis demeuré garçon. mort. Une lumière opaline et laiteuse caressait mes regards; un ractère : mes meilleurs amis prédouceur inconnue, parfumait ma bouche; je croyais m'envoler be, une barbe noire : je suls resdans l'espace, laissant l'univers té petit et très blond. derrière moi; j'entendais des milliers de harpes accompagner le concert de myriades de voix.... Mon impression, quand on me détacha de la potence, fut aussi démie nationale de musique ma d uloureuse que l'avait été le premier stade de ma pendaison; ce fut littéralement un martyre."

Ces tortures ne durèrent pas moins d'une demi-heure et le révérend Maun nous affirme que, pour tous les trésors de l'Inde, il montrer le prince de Montenegro ne voudrait pas recommencer Le roi Alphonse ne chante cette résurrection.

Des bêtes et des couleurs.

Il existe, paraît il, dans la rétine humaine une matière que les Allemands appellent Rhodophin et qui, modifiée par l'action de la lumière, accommode la vue aux divers éclairages. Cet e substance manquerait aux poules et pigeons, ce qui fait que ces bêtes ne voient plus des que le jour faiblit. Le professeur Hess, de Wurtzbourg, avant enfermé des poules dans une cage, a peint sur le sol blanc une ombre factice; sur ce sol, il a versé du bié; les poules ont picoté tout le grain des parties claires; malgré un très long jeûne, elles n'ont point touché au grain des parties noires : elles ne le voyaient pas. M. Hess mit ensuite ses poules sur un sol embelli de toutes les couleurs du spectre ; elles commencèrent par manger les grains du rayon rouge; elles s'arrêtèrent après le rayon vert : du bleu au violet, elles n'apercevaient rien. Au contraire, le chien, dont l'œil se rapproche du nôtre, distingue nettement toutes les nuances. MM. Hunstedt et Nagel, autres "professoren", en ont fait l'expérience sur un caniche, et ils l'atelier de Cue Bros, où fut cons- ont constaté que, par l'éducation, on pouvait lui donner un œil d'im pressionniste. Ces découvertes sont fort intéressantes, mais pas entièrement neuves. En 1665, M. Le Cat, chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Rouen, pu- l'a pas atteint.

BAL DES OLYMPIENS des Nègres en particulier, et de de Tableaux au théâtre de l'Opéra.

Christophe Colomb à la Cour

FERDINAND ET D'ISABELLE.

COUR DE 1909 :

MILE MARCELLE DESPORTE, Reine : Miles Olga Roca, Marguerite Foucher, Mathilde Merila. Laure Thibodeaux. demoiselles d'honneur.

COUR DE 1908:

ce doivent être les fils d'une Mile CORA SPEARING, Reine: Mives Cora S. Hewes, Marie Gelpi Carmen Landry, Gladys Kearny, dèmoisélles d'honneur.

> Les Olympiens ont donné, hier soir, leur sixième bal annuel au théâtre de l'Opéra, bal qu'ils ont fait précéder de deux tableaux d'u-ne indescriptible spiendeur.

Ils avaient emprunté leur sujet à l'histoire, et ont vivement intéressé leurs invités en les faisant assister à la découverte de l'Amérique par l'immortel Christophe Colomb. "10 Mon idéal à vingt ans Sur une toile brossée par un haétait d'avoir un talent énorme bile pinceau, se lisait le titre de la représentation et s'estompaient les sur le piano: je ne l'ai jamais lignes de l'hémisphère nouveau qu'allait découvrir le grand naviga-" 20 D'éponser une femme teur Gênois. A neuf heures, la toile charmante, d'avoir beaucoup s'est levée sur un joli paysage, mond'enfante, pour en faire des piatrant, à distance, la mer et les trois caravelles qui avaient transporté les explorateurs; et sur le rivage, "30 D'avoir un excellent ca-Colomb et ses compagnons prenant possession du nouveau continent au goat de sucre et de miel, d'une tent qu'ils ne l'ont jamais connu. nom des souverains d'Espagne ; et les Indiens, dans un étonnement "4° D'avoir une taille supervoisin de la terreur, contemplant les hommes à peau blanche. Colomb dans un attitude de triomphe, tient à la main l'étendard de Ferdinand "A vous de juger si mon idéal et d'Isabello.

Le second tableau représentait le "Le rêve de la fin de ma vie a rol et la reine d'Espagne sur leurs été de voir représenter à l'Acatrônes, entourés de leurs tidèles courtisans et de leurs esclaves maures, rebonne nouvelle; le grand explora-teur est suivi de quelques Indiens "La-dessus, je vais fumer une bonne pipe; il n'y a que cela de qu'il a amenés avec lui du Nouveau vrai: j'oublie la bouillabaisse.." Un pen mélancolique, la répon-

Les souverains présentent Colomb à la cour, faisant le tour de la salle aux accords de l'orchestre ; dans le cortège royal sont pages, hérauts et dames de la cour. Après la marche, la garde royale exécute des manœuvres. Mille rayons électriques jetant leurs feux sur leurs casques et leurs Jadis, le roi d'Espagne-e plai-sait à chanter; aujouid'hui, il se leux effet. Les manœuvres termigarde d'ouvrir la bouche pour en nées, les gardes vont chercher les faire sortir un son, que des flat- demoiselles groupées au fond de la saile et, des lors, commence le bal.

A ce moment, la scène est dans une demi-obscurité, et un rideau se a fait ses confidences à une jeune lève sur un spectacle charmant violoniste anglaise, Miss Hay les Maures se promenant dans la Harrison, qui consentit à donner que mpe colonnade de remarquable que une colonnade de remarquable richesse, sculpture et ornementa-Le Roi assistait à l'un de ces tiou Soudain, des lanternes mauconcerts; enthousiasmé, par le resques suspendues aux colonnes jeu de l'artiste, il voulut la félici. s'allument et, de sa baguette magirend transparentes les corniches des colonnes, ajoutant ainsi à l'éclat de l'illumination.

Les dames de la cour de l'année cieux, et il m'avoua avec un soupir qu'il était lui-même un piètre dernière et celles de la cour de cette année portaient des toilettes fort musicien: "J'avais la prétention belles de satin genre directoire. de croire, me dit-il, que je pou-Leurs bouquets étaient faits de rovais chanter un peu, que j'avais ses "American beauties" nouées par un filet de voix, mais j'ai perdu | de longs rubans.

La reine a secu des Olympiens son manteau et une épinglette or cette illusion; car, lorsque je commence à chanter, la Reine, et perles, ainsi qu'un brevet roya ımmédiatement, quitte la pièce. et un superbe diadème. N'est ce pas là la meilleure des Les dames d'honneur ont, elles

aussi, recu un orevêt. Les danseuses ont recu de leurs cavaliers un épingle en souvenir du bal, et sur laquelle est gravée l'historique scène de l'arrivée de Colomb en Amérique. Le parquet sur lequel on dansait temps où les Rois n'ont guère était recouvert d'une toile au mienvie de chanter! Les simples lieu de laquelle était peinte à la main la lettre "O" traversée par le millésime 1909.

Bal animé, tableaux brillants qu font honneur à leur organisateurs et placent les Olympiens au nombre de nos premières sociétés carnavalesques.

COMITÉ DU BAL. M. Félix J. Puig, président ; MM.

J. B. Avegno, Alfred A. Blake, Samuel C. Coleman, Frank Hardle, Philip J. LeGardeur, James J. Plauché, Maurice Andry, Emile Bienveme de la sémaine dernière, il étai. W. Henry, Eugène Martin Jr., John Plauché, Wm R. Adams, Henry C. Billaud, Dr Louis J. Gelpi, George S. Kausler, Howard S. McNair, Liople la sémaine dernière, il étai. à craindre que celui de cette, se maine, quoique bon, car l'Or pheuraine donne que du vaurieville du premier ordre, ne fat pas nel Ricau, Alex. Allison Jr, Auguste Capdevielle, Guy S. Hopkins, Ant. T. Lanaux, James J. Malochée, Hen-ry L. Sarpy, John F. Tobin.

COMITÉ DE RÉCEPTION.

MM. George H. Dunbar, C. E. Allgeyer, Victor Bernard, J. Edward Crusel, Armand Captlevielle, Dr Geo. A. Colomb, George W. Clay Charles F. Claiborne, John F. Couret, Urawford H. Ellis, Prof. Alcée Fortier, L. E. Jung, Henry Lange, Dr Félix A. Large, Albert J. Lange, Dr Felix A. Larue, Albert J. Laplace, J. Edmond Mérilh, Wm A. Mysing, Alden McLellan, Léopoid Noblom, J. Allen Swanson, R. S. Stear nes, Defin Vila, G. Owen Vincent.

THEATRES.

TULANE.

"The Man of the Hour," le sété joué hier soir devant une salle convenablement garnie:

Cette pièce n'est pas inconnue à la Nouvelle Orléan-, où elle a déjà été jouée plusieurs fois, sins: | à l'affiche n'a aucunes prétentions du reste que sur la piupart des grandes acènes américames.

Dans "The Man of the Hour" le public est mis en présence d'une organisation polit que comme il en existe trop souvent dans les grandes villes, et assist- à tous les compromis et les marchandages, auxquels peuvent se livier des individus sans scrupules. La pièce, très bien montée, est

jouée par des acteurs de talent qui, pour la plupart, se sont déjà fait applaudir par notre public. "The Man of the Hour" sera

donnée en matinée mercredi et sa-

ORPHEUM. Après le magnifique program ne de la sémaine dernière, il étai.

ville du premier ordre, ne fot pas apprécié avec autaut de faveur qu'il le méritait, Il n'en a rien été, et le public d'hier soir a fact fère aux artistes

qui ont para successivement dans

levé une solmination postofiée.

Les autres numéros du programme so it four excellents, ainsi du reste que les vues du cu ématographe, qui comme d'hab tude, comprétent la représetation.

CRESCENT.

Murray et Mack, les deux excellents comédiens qui paraisser t cette semaine sur la acène du Crescent soit èvent à chaque redrame de M George Broadhorst, présentation les mes du patterre donné cette semaille au Tulane, et tout fait prévoir que, cette se maine encore, le succès n'abandonnera pas ce théatre.

La jobe comédie musicale o The Sunny Side of Broadway" qui est dramatiques, mais sa musique legère plaira sûrement au public "The Sunny Side of Broad-

way" sera donnée en matinee mardi, jeudi et samedi.

Les dépôts de l'Etat.

Le contrat des banques qui fonctionneront comme agents necaux est entré en vigueur au jourd l'aix et à partir de cette date tous les depôts faits par l'Etat porterent un intéret de 3 1/2 pour cent par an.

M. Steele, trésorier de l'Etat, est arrivé hier à la Nouvelle-Orléans, et a annoncé qu'une somme de 2,-500,000 dollars serait prochainement répartie entre les diverses banques.



CHAS A. MURRAY ET OLLIE MACK. Dans "The Sunny Side of Broadway", au Crescent,

L'ABEILLE DE LA N. O.

LA

GRAND ROMAN INEDIT PAR PAUL MARGUERITTE

DEUXIÈME PARTIE Mand Kies apparns an balcon. en pelgnoir bleu que le soleil rende son corpa jeune et élancé, bat-LA VENGEANCE DU MARQUIS

DU PUITS

(Suite.)

tit des mains Marie! mon amazone! TOT OU TARD, LA VERITÉ SORT

Le marquie la eslus d'un baiser et cueillit à un rosier une connût pas encore la maison rérose pourpre qu'il mit à sa bou- putée d'Amélie. Diase, une inment anglo ara-

dant son nom, avait dressé la son choix et de la bassesse de sa vonement à son service. S'il déliairou

Il vint la flatter aussi de la O'était la bête choyée autre- goûts; lein des femmes de son qui depuis des années ne mon- leur préférence, loin de Laura habilement. tait plus. Bien que d'age, elle Dianti qui du moins était une

conservait toute son ardeur de étoile. n'avait pour elle que la perfection de son corps et la drôlerie un peu canaille de son esprit. La façon même dont il l'avait

ron, il avait compris qu'il s'agis- | connue dénotait la fille vénale. suit d'une sortie. Il battit de la Un an auparavant, en un jour queue et bondit vers Duc qu'on de lassitude, il avait retrouvé, amenait, comme pour la prendre oubliée au fend d'un tiroir, la carte d'invitation où, sur papier Un quart d'heure après M. de | de luxe, on lisait :

Mademoiselle Amélie

"Plumes et fleurs"

Et au dessous une invite engageante et pen déguisée à trondait presque transparent, autour ver chez elle des divertissements de toute pature.

Comme beauconp de Parisiens, -Quelle borne idée! En deux il lui était arrivé d'abriter, dans minates, je suis prête! Vite, des maisons semblables, de brèves aventures d'amour. Il était même surprenant qu'il ne

tonnière. Il était orgueilleux de la jeune femme et, emporté par meur de désenvrement. La tehe enz grands yenz caressants la fores de ses instincts, il ne se nancière avait déployé pour lui

et aux naseaux roses, en enten-i souciait pas de la médiocrité de ; toutes ses graces et mis son désirait par son entremise une bon-Il était loin du temps où ses ne fortune précise, elle saurait, moindres caprices, déterminés mieux que personne, en se fai--La! Diane! La! ma toute par un flair d'artiste, attestaient sant passer pour une marchande n'en suis que trop sûre. Car je nee du moins l'aristocratie de ses de curiosités ou de vieilles den- sais ce qu'a d'ensorcelant cett telles, aller trouver la dame chez | Mand Kiss, mais ells a été confols par madame de Morailles, monde qui l'avaient honoré de elle, fût-elle mariée et la sonder voitée par des gene très haut

-Oar, avena t-elle, elle tenait de tout : l'article demi-monde, Mand Kiss, cabotine vulgaire, des mannequins de grands couturiers et des actrices, mais ces dernières étaient les plus cotées. Et. ce disant, elle présentait

au marquis en minaudant un album de photographies, " en collection", ajoutait-elle, de clientes rait plaisir à donner l'assant. riches on possibles.

Nonchalant, M. de Morailles, dont le cour était précisément quillement : vide, feuilletait l'album et tombalt en arrêt devant une belle quie. fille en maillot noir, le coreage largement échancré; une aigrette | 88yé. immense surmontait une petite tour Eiffel, piquée dans les che-

Il la reconnut pour l'avoir vue jouer dans une revue stupide de sourire l'avait remercié, des bilbeuglant: le Phare de la tour lets auxquels on n'avait pas ré-Eiffel: Maud Kiss.

Son doigt se possit sur la pho- la avaient été renvoyés. tographie. -Oh! rien à faire, avait dit

mademoiselle Amélie, elle est trop bien gardée. -Un protecteur ? demanda-t

-Une protectrise.

--Oni, une tante on une mère } ou une amie, bref, un dragon qui veille sur la vertu de la petite. -Allons donc!

-Comme je vous le dis. Je placés dont je pourrais vous les était retourné chez Amélie. confier les nome, et qui, malgré les offres les plus brillantes n'ont narquois qui déguisait mal sa pu jamais obtenir ca d'elle. Mademoiselle Amélie avait fait

claquer l'ongle sur sa dent. -Et l'on ne peut pas parlementer ?.... Parbleu! La résistauce a du piquant! Il y auà une forteresse si bien gardée

Mademoiselle Amélie dit tran--Essayez, monsieur le mar-Et M. de Morailles avait es-

On l'avait vu à l'avant scène du music-hall où Mand Kiss chantait. Il lui avait envoyé des

bouquets splendides dont un pondu, des bijoux qui, cette fois, En vain franchissait-il la porte des couloirs en passant un

louis dans la main de l'ouvreuse, en vain d'autres louis lui ouvraient-ils la loge de l'actrice : elle oppossit à ses attaques sa ne pour un imbécile, Maud Kiss plus simable résistance, le plus n'est plus une enfant. délibéré des refus.

M. de Moraillee s'était enfié- ! geoisement dans on appartement du boulevard Sébastopol avec sa mère, mistress Harden.

De guerre lasse, M. de Morail--Ma foi, dissit-il d'un ton manyaise humeur, vous aviez raison.

-- Vous avez échoué? -Radicalement. -Maud Kles!....

-.. ns veut rien savoir. -Eh bien! j'ai travaillé pour vous moi pendant ce temps. -Ah bah!

-Pendant que vous entrepreniez inutilement la petite, je m'adresais où il fallait : je négociais avec mistress Harden. -Ah! oui, le dragon! Et

qu'avez-vous obtenu ? -Qu'elle vienne prendre le thé, ici, avec Mand.

-Rien que cela 1 faisait M. de Morailles, dépité. -C'est un commencement.

-Et quand f -Aujourd'hui, à cinq heures. li est cing heures moins dix:

votre bien aimée va apparaître. -Ecoutez, dit le marquis. J'admets tous les exentricités, je n'entenda pas qu'on me pren--O'est certain.

-La tante, la mère on le diavré au jeu. Il s'était informé, ble qu'elle soit, cette mistress On ne connaissait à Mnud Kiss | Harden en in, ne prétend pas me ni protecteur riche ni amant de vendre, à un prix de vieillard cœur pauvre. Elle vivait bour- gâteux, la vertu soi-disant intacte de cette petite ! -Je ne crois pas qu'elle ait

cette prétention. -Alors, qu'est-ce qu'elle veut? -Assurer à Maud un avenir Bérien**x.**

-Qu'appelez vons sérieux ? —De bonnes rentes. -A la bonne heure. Voilà par-

Précisément le timbre de la sonnerie retentissait. On introdaisait mistress Harden, ane grande femme encore beile, en robe de velours violet du bon faiseur, chapeau à voilette. Elle

était seule. --Et Maud 7 s'ecria Amélie. -Elle n'a pu venir, elle est sobfirante ; rien de grave. -Mais, pardon, fit Amélie, je

erols que vous ne connaissez pas M. le marquis de Morailles ? Et elles les présents l'un à l'autre cérémoniensement, -Oh! fit mirtress Harden.

je connais très bien monsieur le marquia. Du moins j'ai beaucoup enteuda parler de lai, ajea. ta-t-elle d'un ton réticent. Os disant elle relevait sa voi lette, montrait un visage où,

dane l'empatement des traits, on distinguait encore les ruines d'ase splendeur déchue, d'admirables year entre des paupières fietries, un regard altier et pro-